

Chapitre 44



Le 6^e homme

Lorsque numéro 21 se faufila comme une voleuse dans la Rouxmobile, s'asseyant à l'avant du véhicule, sur le siège passager voisin du siège conducteur, Plume regretta n'être classé que numéro 4550 et des poussières, sur la longue liste des enfants du Grand-Horloger.



Le meilleur ami de Yamcha, fourré à l'arrière de la voiture avec le petit Goten, eut tout juste le temps de se transformer en peluche, parmi toutes les autres peluches entourant le métis dormant à poings fermés, bercé par une lune d'argent.

Il n'y avait plus personne pour protéger Goten. À part éventuellement...

Rizi-TaS.

L'IA du véhicule.

Qui n'obéissait qu'à la voix de Yamcha, jusqu'à preuve du contraire.

Or Yamcha était déjà parti.

Restait à voir les intentions de numéro 21...

Manifestement, son intention la plus pressante était de se griller une cigarette, l'une de celles oubliées par Wolfgang sur l'allume-cigare intégré à la voiture.

— Frère, on a un vrai problème, souffla la jeune femme, exhalant un nuage de fumée.

Plume en fut saisi de stupeur.

Un meuporg ne considère qu'un autre meuporg comme un frère ou une sœur.

S'adressait-elle à Plume ou alors y avait-il un troisième meuporg dans le véhicule ?

Comment aurait-elle pu oublier que Plume était d'avantage une sœur qu'un frère ?

— Un problème, invitée ?

« Invitée » plutôt que « utilisatrice » ? Plume fut soulagé de voir que Rizi-TaS ne considérait pas l'intruse comme nouvelle propriétaire de la voiture.

— Oui, le genre que même moi je ne peux résoudre.

— Le Tsunami ?

— Quoi ? Non. Qui en a quelque chose à foutre du Tsunami de Red ? souffla à nouveau l'invitée fumeuse, errant du regard.

— Selon les calculs de Rizi-TaS, personne n'est de taille à résister, ISSOU. En dehors des futurs réfugiés de la Rouxmobile.

— On s'en fout complètement, mon frère. Résister, pour quoi faire ? Les seuls que le Tsunami dérange sont ceux qui refusent de céder cette galaxie à Barnaby parce qu'ils y sont attachés ou n'ont pas les moyens de la quitter. Ensuite c'est faux de dire que personne n'est de taille. Théoriquement, C-1 et C-17 pourraient se mesurer au Tsunami. Bien évidemment tu le pourrais aussi, si tu le voulais, C-0.

— Rizi-TaS va donc repréciser. Par « personne n'est de taille », Rizi-TaS entendait : « personne présent dans cet univers n'est de taille. »

— Dois-je comprendre que tu n'es pas actuellement dans cet univers ? Donc cette IA n'est qu'une projection de toi, C-0 ? Tu es où actuellement ?

— Comme si Rizi-TaS allait vous le dire.

— D'accord, il est où C-1 ?

— Dans l'univers 3, ISSOU.

— Donc il ne reste que C-17. Mais je ne suis pas venue pour ça, moi.

— C-17 est actuellement... occupé, avec Freeza.

— Numéro 39 ? Ils jouent à quoi ?

— À se tuer.

— ...

— Mais vous n'êtes pas venue pour ça.

— Ah non, pas du tout. Comme je te disais à l'instant on a un VRAI problème. Tiens, une boule de cristal...

Plume, à force d'essayer de dissimuler la Dragon Ball, avait attiré dessus l'attention de Numéro 21. La même attention qui dériva assez rapidement vers un autre « détail ».

— Tiens, un saïyan..., nota-t-elle encore. Bah voilà C-0, c'est justement de ça que je suis venue parler.

Numéro 21 se détourna et descendit la vitre pour dégager la cendre.

— Votre problème, ce sont les saïyen ?

— Mon problème, c'est la Licorne.

— ...

Rizi-TaS, pour la toute première fois depuis des millénaires, semblait moins détaché des événements.

— Tu vois la petite étoile rouge là-bas dans le ciel ?

Numéro 21 colla son doigt à la vitre frontale.

— Bah c'est pas une étoile, en fait.

— ...

— C'est la Licorne.

— Sérieusement ?

— Oui, C-0.

— Comment ?

— Je ne sais pas comment. Mais je crois savoir qui.

— Qui est assez puissant et stupide pour réveiller... la Licorne ?

— Un certain Démigra.

— ...

— Donc, tu n'en as jamais entendu parler. Le simple fait que tu n'en aies jamais entendu parler, toi l'omniscient, devrait te renseigner sur la bizarrerie de la situation. Cet être me dépasse. Je n'arrive même pas à comprendre son statut hiérarchique dans l'organigramme Divin. Actuellement, le Dieu des Dieux, Zen'ō, est ligoté sous l'un des bureaux de ce monsieur comme un vulgaire saucisson déshydraté. Et pourtant, Démigra recevait fut un temps des ordres d'Emma. C'est... nonsensique. Je ne comprends plus comment fonctionne le système Céleste.

— ...

— Je ne sais pas si Démigra contrôle la Licorne ou pas. Je ne connais pas son niveau de puissance, mais clairement, il est plus fort que moi. Je vais avoir besoin de vous tous, pour l'arrêter. Il faut retrouver et réunir nos frères, C-1, C-2, C-3, C-4, jusqu'à C-17 au moins.

— Tu penses avoir besoin de nous tous pour contrer ce Démigra, dont je n'ai jamais entendu parler ?

— Et le pire, c'est qu'il n'est pas seul.

— ...

Pour la deuxième fois en huit millénaires, le silence de Rizi-TaS, témoignait de l'indicible.

— Il fait partie d'un groupe. Ils se font appeler les 26. J'ai assisté à l'une de leurs réunions dans l'univers 11. Ce qui m'a choqué, durant cette réunion, c'est que Démigra n'avait même pas l'air d'être le chef. Ils avaient l'air d'être tous... sur un pied d'égalité. Après c'est peut-être comme ça qu'ils ont décidé d'organiser leur structure. Mais si Démigra n'est qu'un élément du groupe...

— Un consortium ?

— Ça ressemblait plutôt à une église satanique. Et ils sont en plein recrutement. Actuellement, ils cherchent...

— Des saïyen.

— Tu as compris. Ou plutôt, une saïyan.

— Pour quoi faire ??

— Je ne sais pas.

— Ils sont complètement malades !! On ne réveille pas la Licorne !!

— Ce qui m'étonne c'est qu'elle semble venir d'au-delà l'univers 12, alors que c'est supposé être la limite du multivers. Mais si tu veux mon avis, ils en ont perdu le contrôle. Raison pour laquelle Démigra fut actuellement les univers. Il a acheté une place dans l'arche de Red, mais son objectif est certainement de la détourner pour descendre plus facilement vers l'univers 1. Donc pour fuir la Licorne qui est actuellement en train de remonter l'univers 12, direction l'univers 11. Je ne sais pas si perdre le contrôle de la Licorne faisait partie de leur plan ou non. On doit les arrêter.

— Les arrêter ?! Certainement pas, on doit s'allier à eux pour chasser la Licorne, ce n'est pas trop tard !

— Alors c'est ici que nos chemins se séparent, C-0, acta sombrement Numéro 21.

— Je vais réunir mes frères.

— Sauf si j'arrive à les réunir avant toi.

Numéro 21 sortit avant que Rizi-TaS eut le temps de verrouiller les portes pour l'enfermer, et avant même que Plume ait eu le temps de comprendre ce qu'il s'était passé sur la fin.

Numéro 21 tomba sur Yamcha, pratiquement nez à nez.

Fraîchement débarqué, il semblait essoufflé, et pressé.

Il avait dans les bras un autre métis saïyan, endormi.

— Encore des saïyen..., souffla Numéro 21. C'est Démigra qui va être content...

— Qui êtes-vous ? Que faites-vous ici ?

Je vous reconnais, on s'est déjà croisés à l'Université du Ruban Rouge. Qu'avez-vous fait à Goten ?! se catastrophait Yamcha, suffisamment paniqué pour en oublier sa peur des femmes.

L'ex-bandit du désert serait bien allé vérifier lui-même l'état de Plume et Goten, mais tourner le dos à la jeune femme ne lui inspirait rien d'autre que l'effroi qui déjà l'envahissait.

— Alors comme ça, tu as choisi Trunks plutôt que Gero ? s'étonna Numéro 21, ignorant la question de Yamcha.

— Co... comment savez-vous ?

— Je ne suis pas aussi omnisciente que mon collègue Risitas, mais j'ai quand même mes astuces. Du reste, ton choix, c'est pas plus mal. S'il faut seulement deux survivants au Tsunami puisqu'il n'y a deux places, mieux vaut que ce soit deux bébés prometteurs que personne du futur régime de Red ne connaît ou surveille, plutôt qu'un étudiant prodige du Ruban Rouge, connu des services de renseignement et candidat démissionnaire au très médiatisé tournoi des meuporgs.

— Qui... qui êtes-vous exactement ?

— Personne. Et puisque tu as décidé de prendre Trunks. Je vais prendre Géro. C'est bon, retourne t'amuser avec Freeza.

— Freeza n'est pas mon problème.

— Ah oui, c'est vrai. Toi, tu es juste obsédé par le Tsunami. Et moi, je suis obsédée par...

Sur ces paroles inachevées, Numéro 21 entamait déjà sa marche vers on ne savait où. Elle s'autorisa un dernier conseil, tandis qu'elle s'éloignait d'un pas plus hésitant qu'il n'y paraissait de visu.

— Utilisez C-17 intelligemment, et vous aurez 50% de chances d'arrêter votre cher Tsunami.

— ... Et vous ?

— ...

— Combien de chances avez-vous d'arrêter ce Démigra ?

— Je compte sur toi, ici. Je te confie la Terre. Ma planète.

— ... Je vous confie... l'univers ?

Elle avait disparu, quand Yamcha le regard tout aussi sombre qu'elle, se détourna à son tour.



Par terre.

Démigra était assis par terre.

Alors qu'il y avait un fauteuil vide, dans son dos.

L'homme qui avait réussi l'exploit d'obliger Démigra à s'asseoir par terre portait un nom et un titre.

Colonel Kiwi.

Lui aussi était assis par terre, dans cette cabine classe affaire, de l'Arche de Red.

Et tout autour de Kiwi et Démigra qui se faisaient face, des soldats Impériaux debout, ceux affiliés à Kiwi.

Toutes les personnes présentes dans cette cabine calfeutrée étaient là pour une seule et même chose :

La chaise vide.

...

Démigra but un coup dans l'énormissime coupe de Saké, qu'il passa ensuite à Kiwi, qui prit à son tour une gorgée, plus modérée, avant de repasser au maître des lieux, qui but encore.

— Donc, on fait quoi maintenant ? souffla Démigra, après un hoquet, le regard sombre et grave.

— Je te l'ai déjà expliqué. Nous sommes 7 en tout sur la liste pour cette chaise. Tant que 6 ne sont pas morts, celui qui tentera de s'asseoir sera électrocuté ou brûlé à mort, qu'importe son niveau de puissance ou son grade.

— Oui, mais on fait quoi ? Je vous tue tous, c'est ça ? lança innocemment Démigra en buvant un nouveau coup avant de repasser la coupe à Kiwi. Non c'est trop facile. Je ne pense pas que vous seriez pointés ici, sans vous renseigner un minimum sur mon niveau de puissance. Et bonne chance pour trouver des informations sur moi. Alors, vous n'en avez pas trouvées, et vous avez quand même décidé de venir tenter votre chance ?

— Oui.

Le sourire de Kiwi empêchait au visage du Démon en face de se détendre, malgré l'alcool.

L'ex-sous-fifre du roi Emma ferma un instant les yeux, puis les ouvrit.

— On part sur un tournoi shonen-esque ? lança Démigra sans trop y croire.

— Absolument pas, enchaîna Kiwi.

— 1 contre 6 alors ?

— Non plus. Tu ne sais plus compter ?

Démigra mit un temps à percuter, et réalisa enfin qu'ils n'étaient pas 7 en tout dans la luxueuse pièce aux lumières tamisées, aux couleurs sombres et chaleureuses, mais 6, lui y compris.

— Qu'est-ce que cela signifie ? se renfrognait l'ancienne divinité dans un murmure.

— Ça signifie que même si tu nous tues tous les 5 ici présents, tu ne pourras pas t'asseoir, révéla Kiwi qui s'autorisa enfin une gorgée sans pour autant ni fermer les yeux ni quitter Démigra de son regard brillant de malice et de soif de vaincre.

— Il est où le 6^e homme ?

Kiwi posa la coupe au sol, et l'éloigna dans un coin de la pièce moquetée, d'un coup de pied. Il se releva ensuite et s'approcha de Démigra qui demeurait toujours assis. Kiwi se rapprocha jusqu'à dominer l'Archidémon de toute sa hauteur, mains dans les poches.

— Quelque part.

— C'est quoi le projet ? siffla l'hôte entre ses dents. Même si vous arrivez à me tuer, comment allez-vous faire ensuite pour que l'un de vous s'assoit si y'en a un à l'extérieur qui bloque le jeu ?

Kiwi laissa volontairement courir un silence pesant avant de répondre.

— Celui resté dehors se suicidera sur mon ordre, une fois qu'on en aura fini avec toi.

Démigra eut un violent rictus mêlant surprise, consternation, excitation et un brin d'anxiété.

— D'accord, celle-là je l'avais pas vu venir, alors comme ça la dévotion d'un soldat à son capitaine ça existe toujours ?! Mais, mais ! Je suis définitivement plus fort que vous, alors on est tous coincés, là. Vos scouts vous disent quoi quand vous les braquez sur moi ?

— Si j'avais écouté mon scout à tout bout de champ de bataille, je ne serai pas Colonel aujourd'hui...

— D'accord, d'accord, mon Colonel.

Démigra attendait. Et l'attente était un peu plus longue sans saké.

— Je te propose un marché, Démigra.

— Allons-on.

— Cette Dragon Ball que je vois.

— Cette Dragon Ball que tu vois.

— En échange de cette Dragon Ball à deux étoiles, j'accepte de donner l'ordre à mon subordonné de se suicider.

— Et ensuite ? Je vous tue tous ?

— Non, ensuite tu dégages la chausse et le poisson rouge que tu as placés sur les deux autres chaises de la cabine. Et moi et mes gars on organise entre nous ton fameux tournoi, pour gagner ces deux chaises à la régulière sans que tu aies besoin de t'impliquer, tu peux même faire l'arbitre si tu veux.

— Vous voulez qu'on fasse un voyage à trois ??

— Il y a bien trois chaises, non ? Donc un trajet à trois peut se faire en bonne intelligence.

— ... Et la Dragon Ball c'est pour quoi ?

— C'est ton cadeau de bienvenue. Merci de nous accueillir chez toi, prends bien soin de nous à bord de ta cabine, poussa Kiwi, un rien provoquant, tandis qu'il tendait la main à Démigra, en vue de sceller le marché.

Peut-être pour répondre à la provocation par une autre de même acabit, Démigra serra la main tendue.

Sans savoir que même ce mécanisme psychologique avait été anticipé.

Néanmoins, Démigra était très loin d'être idiot.

Son QI était d'ailleurs assez nettement supérieur à celui de Kiwi, mais ce dernier compensait par une maîtrise de soi qui faisait cruellement défaut à l'Archidémon, qui se laissait trop facilement aller.

— J'accepte de te céder une des deux boules, mais tu comprendras que je ne puisse te céder la moyenne à deux étoiles. Je te cède la petite à une étoile. C'est déjà beaucoup, sachant que les règles des Dragon Ball sont bien trop mystérieuses et « tricky » ; et n'ont d'ailleurs pas toutes été élucidées. Par exemple, est-ce possible de formuler le vœu d'avoir plus de vœux ? Est-ce possible de faire le vœu d'annuler les effets d'un autre vœu antérieur ? Je pose néanmoins deux conditions. La première : tu devras la manger immédiatement, cette Dragon Ball. Deuxième condition : tu devras la manger avec la pilule bleue que voici.

— Qui a pour effet de ?

— Je n'ai aucune idée du vœu que tu comptes faire. Alors souffre de ne pas savoir l'effet de cette pilule. Si tu as un autre soldat fidèle à sacrifier, tu peux toujours lui faire prendre la pilule à ta place. Mais il faudra alors qu'il soit celui qui mange la DB. Je te la cède à ces conditions seulement.

— ...

Les termes du jeu à information incomplète étant négociés et scellés, Kiwi saisit la DB et la pilule, qu'il avala en même temps.

Le Colonel tira la langue comme les enfants, pour montrer qu'il avait bien tout avalé.

Une minute passa ensuite dans le silence.

Puis une autre, dans un silence relatif.

Soudain, Démigra tiqua.

La dragon Ball avalée était petite, en plus de n'avoir qu'une seule étoile. Donc quel que soit le vœu de Kiwi, cette Dragon Ball ne pouvait pas s'avérer décisive face à une entité surpuissante comme Démigra. Mais... La pilule était supposée accélérer et réduire le temps de digestion de la Dragon Ball. Or aucun vœu ne peut être formulé une fois la DB digérée. Alors soit Kiwi n'avait pas encore formulé de vœu, et avait donc définitivement perdu la possibilité de le faire, soit il avait été assez prévoyant pour ne pas formuler un vœu dont les effets seraient manifestes et visibles à l'œil nu. Démigra avait beau chercher l'apparition d'une arme, d'un bouclier, d'une rune ou de n'importe quoi dans la pièce qui puisse permettre aux Impériaux de se défendre contre lui, il ne voyait rien.

Rien d'autre que l'éternel petit sourire de Kiwi.

Sourire qui fut rapidement supplanté par un air embêté.

— Qu'est-ce qu'il y a Colonel ? s'enquit l'alter-ego du mystérieux créateur de toutes choses.

— Finalement notre premier marché ne me convient plus, je t'en propose un autre.

— ...

Kiwi s'approcha et tendit à nouveau la main pour un nouveau pacte.

Une veine pulsa sur la tempe de Démigra, qui serra les poings le long du corps.

Il fusilla le Colonel du regard mais ce dernier ne baissa pas les yeux, ni la main tendue.

— Tu avais promis de dire au 6^e homme de se suicider.

— Ah oui, j'avais dit ça... mais j'ai beaucoup mieux à te proposer maintenant.

Démigra fonça sur la Dragon Ball à 2 étoiles et l'avalait, avec une autre pilule bleue.

Il descendit ensuite un verre d'eau, et seulement alors, sembla retrouver son calme.

Il revint vers le Colonel, et saisit fermement la main tendue, sans la relâcher, ni intention de négocier quoi que ce soit.

— D'accord, petit con, cracha le Démon. Maintenant tu vas me dire le vœu que tu as fait tout à l'heure.

— Je n'ai pas encore fait de vœu.

Kiwi sentit l'étreinte de Démigra perdre subitement en assurance.

Ce fut alors le Colonel qui resserra sa poigne.

Le regard de l'Archidémon s'écarquilla.

— Tu n'as pas fait de vœu ? Alors tu l'as perdu, tu le sais ??

— J'ai perdu un vœu. Et j'en ai récupéré plusieurs autres.

— On ne peut pas manger une DB à une étoile en souhaitant qu'elle se transforme en DB à cent étoiles. J'ai déjà essayé.

— Non, par contre on peut formuler un vœu au conditionnel. « S'il se passe ceci... alors je veux qu'il arrive cela, sinon s'il se passe ceci... je veux qu'il arrive cela... sinon... et on peut continuer comme ça à l'infini. Voilà comment on transforme une DB à une étoile, en DB à cent étoiles.

— ...

— ...

— Et donc tu veux me faire croire qu'à compter de cet instant, tu as couvert tous les angles, anticipé tous les scénarios possibles, et prévu une solution pour chacun ? s'énerva le maître contesté des lieux.

— Je ne cherche à te faire croire rien du tout, je suis pas ton pote. Ni ton petit, s'attacha à rappeler Kiwi.

— Et qu'est-ce qui me prouve que je suis bien sur un terrain truffé de mines et que le conditionnel marche avec les DB ?

— Tu as avalé une DB à deux étoiles non ? Tu n'as qu'à utiliser la deuxième étoile pour faire un vœu « test de conditionnel ». Mais tu auras bien du mal à faire ça, sachant que tu as avalé une pilule, et surtout sachant que ta Dragon Ball n'avait strictement aucune étoile au compteur.

Démigra réalisa alors sa bévue, et porta instinctivement les deux mains à la bouche.

— Eh oui, mon vœu était de récupérer, sur ma Dragon Ball, les étoiles de ta Dragon Ball. Regarde ce que tu mets dans ta bouche la prochaine fois, tu as juste avalé un œuf tout ce qu'il y a de plus banal et fade.

— Bazar ! Quel intérêt de faire ça, si réellement tu penses avoir trouvé le moyen de transformer un vœu en 100 ?!

— L'intérêt c'est de t'empêcher d'utiliser le 2^e vœu pour vérifier si le conditionnel marche ou pas.

— Donc ton premier vœu était de demander à savoir si le conditionnel marche...

— Non, je n'ai pas besoin de savoir si le conditionnel marche. J'ai juste besoin que toi tu ne saches pas si ça marche ou pas.

— Donc ton premier vœu était de savoir si j'ai déjà essayé...

— Non plus, je n'avais pas besoin de vœu pour deviner ça. Tu parles trop.

— Alors il te reste un vœu ?

À cet instant précis, un petit cochon en porcelaine rose apparut au beau milieu de la pièce.

Le regard de Démigra se révolta et se stria de rouge, quand il comprit qu'il avait marché sur une *mine* qui avait été placée là exprès.

« Si Démigra me demande s'il me reste un vœu, faites apparaître un petit cochon en porcelaine rose »

« Si Démigra... »

« Si... »

Soit Kiwi avait anticipé leur conversation jusqu'à ce point précis, et pris le risque de se tromper, soit l'effet levier du conditionnel était en cause. Dans tous les cas le Colonel avait gaspillé un vœu uniquement pour prouver qu'il avait plus d'un vœu à disposition, et surtout pour prouver qu'il n'avait pas besoin de ce vœu excédentaire.

— Désolé mais, si je garde mon calme : si tu n'avais réellement pas besoin de ce vœu, tu n'aurais pas non plus besoin de le prouver. Mieux encore, si je fais fi de toute ta poudre de perlimpinpin, rien ne me prouve jusqu'ici de manière infaillible que ton vœu de voler mes étoiles a marché.

— Non, effectivement. Mais moi j'ai maintenant la certitude que tu as souhaité la mort de mon 6^e homme. Et malheureusement pour toi, c'est précisément le vœu qu'il ne fallait pas faire, car ses effets ne sont pas visibles, ici dans cette pièce. Donc tu ne sauras jamais si ton vœu est passé ou

pas. Donc tu ne sauras pas si j'ai volé tes étoiles ou pas. Donc tu ne sauras pas si le conditionnel marche ou pas.

— J'ai fait une erreur, c'est vrai, j'ai avalé sans regarder comme tu dis. Et je n'ai formulé qu'un seul vœu malgré les deux étoiles.

— Ça aussi je sais.

— Mais, jusqu'à présent, rien ne prouve que tu as utilisé le conditionnel. Peut-être qu'au moment de formuler ton vœu tu as simplement dit « faites apparaître un cochon dans 5 minutes pile ». Et ensuite, tu aurais juste maîtrisé à la perfection le rythme de notre conversation pour coller aux 5 minutes et simuler ainsi le conditionnel.

— Tu l'as dit toi-même, les règles des Dragon Ball sont complexes et mystérieuses, on les découvre juste ensemble, embrouilla Kiwi, dans un parler laconique plus qu'agaçant aux oreilles de l'anti-Dieu.

— Même si le conditionnel est possible, avec une petite Dragon Ball comme ça, je ne pense pas que tu puisses imbriquer plus de 3 « si ». Alors ton vœu sera facile à contourner.

— Et pourquoi pas ? Car au final, même avec 1 million de « si » en cascade, ce n'est qu'un seul vœu qui sera réalisé dans les faits, au final, pas un million de vœu. Les règles sont respectées.

— Mais même avec un million de « si » tu ne peux pas me battre.

— Tu crois ? Je pense que tu n'as pas assez réfléchi à la question. Ne compte pas sur moi pour te mâcher le travail. Mais sache simplement que si tu sautes encore sur une *mine*, cette fois, on y passe tous autant que nous sommes, si petite fut la DB. Alors fais attention où tu marches.

Les 4 murs de la cabine se rapprochèrent subitement, faisant passer la surface de cette dernière de 15m² à 10m².

Ce n'était pas la première fois que cela arrivait et ce n'était pas l'effet d'une *mine*.

C'était numéro 74, concepteur et gardien des chaises électriques, qui rappelait à toutes les personnes présentes que cette cabine n'était censée accueillir que 3 passagers, et qu'il y en avait actuellement 5 de trop. Alors, soit le surplus sortait de gré de la cabine, soit ce serait de force.

Le temps n'était plus à la réflexion pour Démigra, et quel plus beau rappel que le rapprochement des murs.

Le Démon n'avait pas le temps d'imaginer 1 million de manières de tuer.

— Même ça tu l'avais prévu ?

— Non.

— Comment tu aurais fait si j'avais mangé ma DB avant toi ? Rien ne m'obligeait à jouer ton jeu au départ...

— C'est vrai, mais tu as joué. En pensant que je ferai un vœu stupide visant en priorité à me protéger moi-même en oubliant tous les autres.

— Réponds. Comment tu aurais fait si j'avais mangé ma DB avant toi ?

— Il y a déjà beaucoup de « si » sur la table. Tu as vraiment envie d'en ajouter un de plus ?

— Réponds ! C'est toi qui m'a rappelé la présence des boules, moi je les avais même oubliées...

— Tu as fait enregistrer toutes tes affaires dans les registres de l'Arche au moment de monter, dont les Dragon Ball. C'est en lisant ces registres que m'est venue l'idée du 6^e homme.

— Quel rapport ?

— Mon 6^e homme est un électron. Comment tu fais pour retrouver ou souhaiter la mort d'un électron ?

— Tu as sérieusement pris au hasard un électron, que tu as affublé d'un nom et inscrit sur la liste ? Tu nous as tous condamnés.

— Peut-être que mon objectif était un double-Ko, sachant que je n'avais aucune chance de te battre.

— Je refuse de croire que tu es venu ici pour un match nul...

— Effectivement. Mon 6^e homme a une capacité qui lui permet d'échapper aux vœux des Dragon Ball.

— Une capacité ??

— On l'appelle Electron. Parce qu'il est capable de rapetisser à la taille d'un électron et d'ensuite pénétrer dans un domaine encore plus obscur et mystérieux que celui des Dragon Ball : le monde quantique. Lequel monde échappe totalement à la portée des Dragon Ball.

— Se... selon quelle loi ??

— Les lois, ou plutôt les limites, de la logique.

— Ha ha ha ! Et justement c'est là que tu te trompes. Et j'avais prévu que tu ferais ça ! C'est la raison pour laquelle je n'ai pas énuméré tout à l'heu... bon d'accord, j'avais rien prévu du tout...

— ...

— Et donc, ton marché ?

— Ça t'intéresse maintenant ?

— Parle.

Kiwi retira sa main de celle de Démigra et appela l'un de ses hommes. Ils allèrent alors chacun prendre place, respectivement sur les sièges occupés par le poisson rouge et la paire de chaussure.

Kiwi ébouillanta le poisson rouge sans concession. L'autre homme déchiqueta la paire de basket. Ils commencèrent ensuite à discuter entre eux, au point qu'on eut pu se demander s'ils n'avaient pas oublié les autres.

— Le marché.

Le ton de Démigra était sec et sonnait comme un rappel à l'ordre.

— Le marché ? fit enfin Kiwi, levant les yeux de sa discussion, l'air de ne pas comprendre. C'est pas à moi qu'il faut poser la question, mais aux trois autres gars qui sont debout devant toi. C'est avec eux que tu vas négocier à partir de maintenant. Moi j'ai déjà mon siège.

Démigra sourit un instant, tandis que la veine sur sa tempe enflait. Lui qui avait vu en Kiwi un chef de guerre comme il en avait rarement respecté, un chef de guerre capable de se mettre à la hauteur de ses hommes, se rendait compte des limites de l'altruisme sacrificiel du Colonel.

— Tu aurais pu tirer au sort pour les deux sièges.

— Le Colonel a déjà fait tout ce qu'il pouvait pour nous ! défendit l'un des '*hommes*' encore debout, qui n'en attendait pas tant de son Colonel.

— Réfléchis à comment sauver tes grosses fesses au lieu de sucer Trish, s'énerva Kiwi, à l'adresse de celle qui avait parlé. Vous pouvez toujours jouer la carte Electron mais faites vite, les murs vont bientôt se rapprocher encore, cracha-t-il tout véhément.

— Ah oui, Electron, j'avais pratiquement oublié notre ami Electron, soupira Démigra.

L'anti-Dieu claqua des doigts et l'instant d'après, le fameux Electron apparaissait, dans sa taille d'homme, au beau milieu de la pièce, sous le regard estomaqué de Kiwi et tous ses suivants pour ne pas dire suiveurs.

Kiwi s'agrippa à son fauteuil l'air de vouloir se lever mais suspendit son mouvement, crispé, gelé d'effroi.

Tous les autres soldats, y compris Electron, se rendaient compte que la présence de ce dernier foutait à l'eau tous les plans qu'ils auraient pu ourdir.

Le cerveau de Kiwi redémarrait pour trouver une solution tandis que des claps s'élevaient lourdement dans l'air, freinant son élan.

Des claps d'applaudissements.

Ceux de Démigra.

— Bravô ! J'ai adoré ! Vraiment !

Une goutte de sueur dévala la tempe de Kiwi, aux yeux grand ouverts par la panique.

Démigra continuait d'applaudir vivement.

— Je ne te connais pas, Colonel. Mais quand je vois tes hommes, leur ferveur et leur foi, je me dis que tu es un grand monsieur.

— ...

— J'ai une mission à te confier, Colonel. Et je ne veux la confier qu'à toi. Et elle est de la plus haute importance.

— ...

— Par plus haute importance j'entends : il en va de votre survie à tous. Pas moi, ni la petite centaine d'élus grassouillets qui se trouvent au chaud dans l'Arche. Mais les billions d'âmes restées dehors.

— Qu... alors depuis le début, nous n'étions pas une menace pour toi ? s'insurgea Kiwi, humilié. Q... qui es-tu ?

— Si, comme tu l'as dit tout à l'heure, tu aurais pu me battre si tu avais inscrit sur la liste un vrai électron. Tu es finalement l'être vivant qui a été le plus proche de me battre, après Hiéronimus Gero, que j'ai croisé tout à l'heure. Si tu te demandes pourquoi je n'ai plus qu'un seul bras, c'est lui qui a pris l'autre. Mais tout cela n'a pas été vain. Tu as gagné mon respect, et ma confiance.

— ...

— La mission que je veux te confier est la suivante.

Démigra sortit une horloge de l'une de ses poches apparemment inépuisables.

— Tu sais ce que c'est, ça ? sourit l'anti-Dieu.

— Une montre... ? s'invita Trish que personne n'avait sonnée.

— Oui, une horloge. Celle du Grand-Horloger. C'est l'objet le plus puissant qui existe dans cet univers. Je vais en venir aux faits : autant on est au calme ici, Autant dehors, au moment où je vous

parle, le Tsunami a déjà commencé. En dehors de cette arche, c'est une tout autre ambiance. Quand tu mettras ne serait-ce qu'un orteil dehors, tu verras, Colonel. Mais tu peux arrêter ça.

— Et je dois faire quoi ?

— Très simple en théorie. Tu dois juste empêcher cette horloge de tourner.

Démigra s'approcha de Kiwi, et lui remit l'objet.

Le petit-frère du Général Danmarine détailla l'horloge sous toutes les coutures, sous le regard curieux des autres soldats qui s'étaient rapprochés, en partie à cause de la pièce qui s'était encore subitement réduite.

— Empêcher l'horloge de tourner..., répéta le Colonel, déconfit.

— Si tu arrives à arrêter ou ralentir la course de la petite aiguille c'est bien, si tu arrives à arrêter la moyenne aiguille c'est mieux, si tu arrives à arrêter la grosse, c'est encore mieux. Le temps ne s'écoulera alors plus pour aucun meuporg, dont les milliards qui composent le Tsunami.

— Je suppose que l'aiguille la plus dure à ralentir est la grosse ? Et si en essayant de ralentir, je finis par casser les aiguilles ?

— Tu es mignon toi, tente déjà de les ralentir...

Kiwi n'aura pas attendu d'y être invité pour s'y essayer. Le Colonel s'était déjà redressé d'un bond pour s'éloigner un peu de l'attroupement, écarter les jambes, concentrer son aura, et saisir — avec tous les doigts d'une main — la plus petite des aiguilles encore en marche. Il tenta de l'empêcher d'avancer mais, dans une grimace acide, dut céder du terrain face à l'inarrêtable course du temps.

Il s'il reprit à trois fois, et essuya trois échecs.

Ses doigts étaient en sang, et teintaient de rouge l'objet mythique.

— C'est impossible. C'est toi qui devrais le faire, abandonna Kiwi, tout essoufflé.

— Ah non, moi je ne m'occupe pas de ce qui ne me regarde pas. C'est ma maman qui m'a appris ça. Ne te méprends pas sur mes intentions, Colonel. Je t'ai prêté temporairement cet objet inestimable uniquement en récompense, pour m'avoir diverti. Mais peu me chaut que l'univers entier soit noyé par le Tsunami ou bouffé par le Kraken. Je t'offre juste une chance que ça n'arrive pas.

— ...

— Tu as le choix maintenant, soit tu restes ici avec moi à te tourner les pouces en compagnie des élus grassouillets, et en te félicitant d'avoir gagné ta place parmi l'élite survivaliste que nous sommes. Soit tu sors avec la montre jouer les héros suicidaires.

— Pourquoi sortir ? Je peux toujours tenter d'arrêter les aiguilles en restant ici.

— Tu vas perdre tes doigts pour rien. Si tu veux vraiment tenter le coup d'arrêter le Tsunami avec l'Horloge, alors tu dois trouver en toi le courage de sortir d'ici affronter le feu et la fureur. Tu dois essayer de traverser le Tsunami et, si tu arrives à survivre assez longtemps à la tempête, essaye de trouver la personne, qui elle, pourra peut-être ralentir les aiguilles.

Mais honnêtement, je ne pense pas que tu puisses tenir 10 secondes dehors, à l'heure qu'il est. Même moi je ne tiendrais pas une heure en étant très optimiste.

— Ne sortez pas, Colonel ! Ne vous inquiétez pas pour nous, nous pouvons battre ce Démigra et gagner notre siège comme vous l'avez fait ! Et si on y arrive pas, tant pis pour nous.

— Qui ? souffla Kiwi à l'adresse de Démigra, ignorant royalement la saillie d'Electron.

— Tu ne sais plus dire à un ami d'aller crever tout seul ? L'une de tes subordonnées.

— ...

— Kat Lysandre Lupanar.